

Chambres d'aubes (dessin de Diane Quéry)

Jean-Yves Roy

Numéro 7, 2e trimestre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Roy, J.-Y. (1983). Chambres d'aubes (dessin de Diane Quéry). *Urgences*, (7), 57-68. <https://doi.org/10.7202/025106ar>

JEAN-YVES ROY

Chambres d'aubes

(dessin de Diane Quéry)

JE BOIS

Je bois somptueusement le langage de l'air
celui de l'aile et de l'oiseau

Je bois ton oeil de soie ta peau de rose
ton bras droit ta tête en fleurs d'échos

Je bois comme lèvres-à-chansons les perles de ton songe
la chaleur de son sein ta bouche-à-mots-d'orge
l'été de ton front la gorge de tes désirs

Je bois aux nuages de ta hanche
dans les vertiges de ton s_e
ex

Je bois sur le perron de mes souliers

DARD

Trouer le temps
Tresser l'espace

(fourrure de dents bleues)

M'immuniser
Chair d'aise à l'air

Pirouetter
Dans les savanes de ton corps
Dard de santé

je ne sais pas encore si le soleil est rond

enseigne-moi

les carrés de la lune
les losanges de l'étoile

laisse-moi tomber
dans le triangle de l'amour

craie bleue
fol espoir
où je te sais perdue
telle une île de laine
au hasard de l'air flou

je te laisse dormir
dans la lumière de mes os
le temps que tu reprennes souffle
dans les chambres de l'aube

cancre au désert nanti d'eau
ma belle oeuvre outrancière

en dépit de l'outrage du temps
je t'offre un trophée d'orge
et des senteurs d'été
pour raviver ton puits

tu dormiras chez moi
comme un pivert

tu attendras le jour
en ses désirs d'aubaines
et tu l'allumeras
sur les parvis de VIVRE

pivert au sommet de l'orange
merle en boîte
mésange au chaudron
corbeau vert
dans les soucoupes du printemps
canard bleu parti
pour les huttes du ciel

j'incendie ma tête et me retrouve vif
dans les étoffes bleues de tes silences



dormir jusqu'au front
dans tes champs de luzerne

flirter les oiseaux ronds de tes joues

JE TIRERAI DE LA FLÛTE CHAMPÊTRE DANS TON COU

et

TU ME CRIBLERAS DE TÊTES — À — BOIRE

TU ES UNE FÊTE À LA RENVERSE DANS LE TEMPS

JE TE SAIS PRÉCIEUSE COMME UNE CARTE D'ÉTOILE

virgule coupée
apostrophe élastique
point final boursouflé

chaîne aux carreaux
couteau rampant
sous la balustrade

je me veux pourtant choyé par l'air

ou

le regard feuillu de ta musique

ma brique à bijoux
ma bouche à boire
mon coeur d'entente

j'ouvre un coucou d'espoir
sur les parlotes du printemps

l'été viendra comme une antenne
dans mes sabots de vie